

# Une moisson qui entrera hélas dans les annales

Une qualité moindre, des quantités en baisse de quelque 30 % pour les orges... Ce ne sera guère mieux pour les blés et les pois... À cause d'un excès d'humidité et manque de soleil en mai-juin. Seuls les colzas...

Des embouteillages sur les routes de campagne dans l'est thionvillois sous forme de déplacement à la queue leu leu ? C'est de saison. C'est le temps de la moisson. Avec le retour du soleil elle vient de démarrer en trombe alors que d'aucuns sont encore dans la fenaison avec un gros mois de retard. Et les automobilistes se doivent d'être patients et surtout très prudents avant de doubler ces puissants tracteurs avec benne ou ces énormes moissonneuses qui se rendent vers les silos du secteur ou dans leurs immenses parcelles.

Des exploitants agricoles tous inquiets quant à la quan-

tité et à la qualité de cette moisson 2016 qui débute. À l'instar de Jean-Luc Mangin, la cinquantaine, céréalier et éleveur de vaches allaitantes sur quelque 150 ha autour de Kirsch-lès-Luttange. Les pieds dans les premiers grains stockés dans sa grange avec Pierre Cesard, un étudiant meurthe-et-mosellan qui lui prête la main pendant les vacances, il affirme : « On perd de l'argent... C'est pas se plaindre ni faire dans le catastrophisme mais la triste réalité. Voyez ce tas, le volume est identique à celui de l'année précédente sauf qu'aujourd'hui il manque trente tonnes... C'est-à-dire 30 % de moins qu'en 2015. Et on est tous à la même ensei-

gne... Mon cousin, céréalier à Aube entre Rémyilly et Metz, vient de me laisser un SMS et vous pouvez lire "sur 11 ha, 48 q/ha en orge ! À pleurer... Bon courage à toi" ».

## Rendements

Au silo de Lorca à Rurange-lès-Thionville, Julien Spannagel, technico-commercial à Rémyilly et responsable silo en période d'été confirme : « On compte une quarantaine d'adhérents ici et le 7 juillet ce fut le défilé avec 40 remorques de 8 à 18 tonnes, mais la déception est grande pour l'orge alimentaire comme brassicole c'est entre 50 et 60 q/ha contre plus de 75 l'an passé. La faute à ces deux



Du blé, oui, mais de petits grains et il manque trente tonnes sur ce tas par rapport à 2015. Photo RL

mois de mai et juin trop pluvieux, alors qu'il faut une juste proportion d'eau et de soleil à ce moment où le remplissage du grain se fait. C'est une perte sèche pour le monde agricole qui est déjà dans une situation compliquée pour le moins en raison des prix bas des céréales, de la viande et du lait. »

## Pessimisme

Ce lundi est plutôt calme, des semi-remorques exportent le stock d'orge vers le Port de Metz puis destination les pays européens ou autres continents, et le jeune technicien attend un nouveau rush dans quelques jours si le soleil reste de la partie : « Les premiers échantillons de colza sont satisfaisants et bons en humidité. Quant au blé ce ne sera pas terrible, le poids spécifique du grain étant en perte d'au moins dix points. »

Jean-Luc Mangin n'est guère optimiste pour le blé et un expert qu'il a vu dans la mati-

née partage son analyse : par rapport au potentiel, il y a une perte de presque moitié, 50 à 60 q cette année, contre 90 en 2015. Pour le colza ça devrait être correct sans vouloir vendre la peau de l'ours. Il vient d'effectuer un tour dans ses parcelles de pois de printemps « et avec l'expert on a compté les gousses par pied... Et il n'y en a que deux contre dix à douze pour obtenir un rendement correct... Et je ne serai que très déçu pour la coupe de pois que je vais attaquer dans quinze jours, juste après les blés. » Un exploitant qui constate amèrement : « Pour 600 € de produit, j'ai 400 € de charges opérationnelles sans compter les charges des structures, fuel, assurances, etc. » Et d'évoquer un ancien grand ministre de l'agriculture, Edgar Pisani, décédé il y a peu et qui disait : « Des virages n'ont pas été pris, et je suis inquiet pour l'agriculture européenne et surtout française... »



Julien Spannagel, à Lorca Rurange, constate un rendement nettement à la baisse

Photo RL